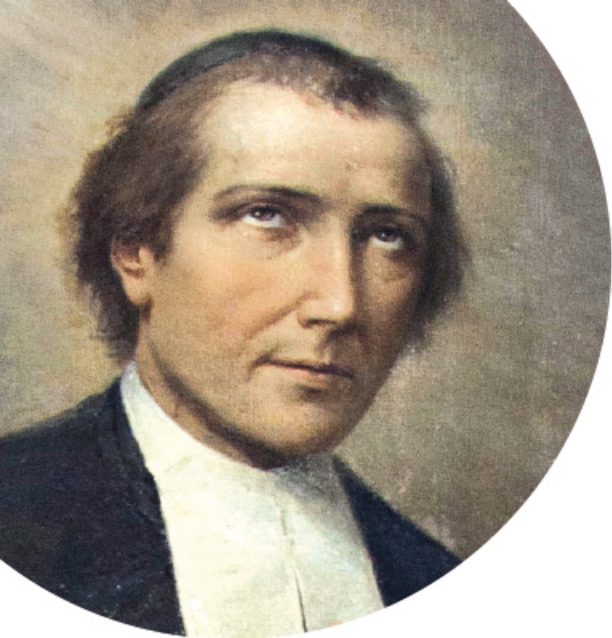




Christophe Carichon

Saint Salomon Le Clercq



ARTÈGE POCHE

Saint Salomon Le Clercq

Tous droits de traduction,
d'adaptation et de reproduction
réservés pour tous pays.

© 2016, Groupe Artège

Éditions Artège

10, rue Mercœur - 75 011 Paris

9, espace Méditerranée - 66 000 Perpignan

www.editionsartege.fr

ISBN : 979-1-033-60298-9

EAN pdf : 9791033603337

Christophe Carichon

Saint Salomon Le Clercq

ARTÈGE

Du même auteur

Scouts et guides en Bretagne, Yoran Embanner, 2007

Agnès de Nanteuil (1922-1944), une vie offerte, Artège, 2010

Mention spéciale du Grand prix catholique de littérature 2011

Mention exceptionnelle au Prix littéraire de la Résistance 2011

Prix spécial de l'Association des auditeurs des Pays de la Loire de l'Institut des hautes études de la défense nationale 2012

Jean Deuve, le seigneur de l'ombre, Artège, 2012

Prix Armée et défense 2013

Avant-propos

Il y avait à côté de Caracas, au Venezuela, un important noviciat des Frères des Écoles chrétiennes. Dans la chapelle de ce noviciat était exposée une représentation d'un martyr peu connu de la Révolution française : celui du frère Salomon Le Clercq (1745-1792), secrétaire général et premier martyr de la congrégation, béatifié en 1926 par Pie XI. Dans les années 1970, le noviciat est vendu à l'université centrale du Venezuela. Un prêtre du voisinage, ami des frères, leur demande alors de lui confier, pour son foyer d'enfants défavorisés de Sabaneta en el Hatillo, l'image de Fr. Salomon : « *Nous le recevons bienheureux et nous le voulons saint* », déclare-t-il en installant l'image dans la chapelle. En 2007, une petite fille de cinq ans du foyer, María Alejandra Hernández, est mordue par un serpent venimeux extrêmement dangereux. Conduite

tardivement dans une clinique de Caracas, son état est jugé si grave que les médecins envisagent l'amputation. Pendant ce temps, les enfants et les religieuses du foyer se mettent en prière dans la petite chapelle devant l'image du bienheureux frère des Écoles chrétiennes. Moins de deux heures après avoir invoqué Fr. Salomon, les symptômes de la blessure disparaissent de manière inexplicable. Les médecins ne peuvent que constater sans expliquer. Le miracle est reconnu en 2011 par le diocèse de Caracas ouvrant ainsi la voie à la canonisation du religieux français.

La vie que l'on va lire est celle de cet humble religieux, de sa naissance dans une famille de la bourgeoisie picarde en 1745, au temps de Louis XV, à son martyre dans une prison parisienne lors de la Révolution française en 1792.

Pour évoquer la vie de Fr. Salomon, l'auteur a eu recours aux archives des Frères des Écoles chrétiennes et a puisé dans les écrits très bien documentés des précédents biographes de Fr. Salomon. Son abondante correspondance, en partie publiée, a été d'une grande utilité tant il est rare de pouvoir travailler sur ce type de

sources de première main¹. Le frère Alain Houry, archiviste des Frères des Écoles chrétiennes de France, a toujours été prêt à répondre aux nombreuses questions de l'auteur et à l'aider dans ses recherches. L'auteur tient par ailleurs à remercier le frère Rodolfo Meoli, postulateur des Frères des Écoles chrétiennes, qui lui a fait confiance. Enfin, sa gratitude va au professeur Gérard Cholvy de l'université de Montpellier III (France) pour ses conseils toujours avisés et son soutien sans faille.

1. Les lettres du frère Salomon, qui ont été conservées par sa famille et transmises à l'institut des Frères, vont faire, en 2017, l'objet d'une édition de niveau universitaire en français, sous la direction de Philippe Moulis (université de Paris XIII) et Magali Devif, directrice des archives lasalliennes, avec la collaboration de plusieurs frères et laïcs lasalliens.